

Psychanalyse de la petite sirène d'Andersen

Une affaire de voix

Jordan Limousin

« Bien loin de manifester des exigences, le conte de fées rassure, donne de l'espoir pour l'avenir et contient la promesse d'une conclusion heureuse. » D'après cette citation de Bruno Bettelheim de son ouvrage « Psychanalyse des contes de fées » (1976), il est aisé de comprendre que le conte de fées possède un sens éducatif pour l'enfant et qu'il accompagne celui-ci dans son développement en répondant à ses exigences et ses fantasmes refoulés. Bruno Bettelheim s'est penché sur divers contes dans le but de les analyser et de mettre en lumière ce qu'ils apportaient réellement à l'enfant. Le psychanalyste n'a pas étudié le conte d'Hans Christian Andersen, « La petite sirène » (1837). Il semble donc très intéressant de porter l'analyse, d'après sa même méthode, sur ce texte. En effet, dans ce conte où la magie prédomine, caractéristique récurrente des contes de fées qui attire l'attention de l'enfant, le personnage principal est une princesse sirène qui devra se confronter à la dure réalité de la vie à travers différentes épreuves et en perdant sa voix. Mais comment cette histoire, via son sens inconscient, va-t-elle réduire l'angoisse de l'enfant face à son avenir ? Il conviendra de diviser les différentes étapes du conte et de les mettre en relation avec les différentes étapes de la vie de l'enfant.

Pour se construire, l'enfant a des besoins que n'a pas forcément un adulte. La notion de concret n'est pas encore ancrée dans son esprit. Comme l'explique Bruno Bettelheim, le jeune enfant ne va pas trouver absurde la présence de la magie dans le conte de fées. Pour l'enfant, il est normal que de jeunes animaux viennent aider le héros dans sa quête et lui parlent en lui donnant des conseils. L'enfant a besoin de renforcer son inconscient afin que son contenu ne soit pas refoulé, et à travers le conte de fées, il trouvera des solutions aux problèmes existentiels de la vie. Le conte de fées raconte à l'enfant que le conflit existe dans la vie, mais qu'il est surmontable. En s'identifiant aux personnages des contes, l'enfant intériorisera les messages inconscients de ces textes et se construira sur certaines de ses bases. Le conte d'Hans Christian Andersen montre la dure réalité de la vie à l'enfant et lui fait comprendre inconsciemment que la réalité doit prendre le dessus sur les fantasmes. Au niveau psychanalytique, il s'agit de montrer à l'enfant que sa vie n'est pas régie uniquement par le principe de plaisir, mais que le principe de réalité est lui aussi essentiel à sa construction.

Au début du conte de « la Petite Sirène, le personnage principal, une princesse sirène, rêve de pouvoir découvrir le monde terrestre habité par les humains lorsqu'elle sera adulte. Tel qu'elle le vit, elle idéalise ce monde futur à la manière dont le très jeune enfant idéalise la vie future et son indépendance, car il sait qu'il dépend encore de ses parents. Le monde marin est le monde dans lequel se trouve la petite princesse, pour l'instant. Plus le temps avance, plus son envie de savoir ce qu'il y a là-haut tiraille la petite sirène. La sirène imagine le monde terrestre qui devient un fantasme, tant ses sœurs et sa grand-mère lui racontent des choses paraissant magnifiques. Ceci s'applique à l'enfant qui souhaiterait vivre selon son principe de plaisir, n'ayant pas à supporter les contraintes de

ses parents. Lors de la découverte du monde terrestre, la princesse est émerveillée par tout ce qu'elle y voit, et plus particulièrement par un jeune prince auquel elle sauvera la vie. Elle découvre enfin ce nouveau monde, et une fois de retour dans l'océan, elle y ressent une grande frustration. Elle veut habiter sur terre, même si elle sait qu'elle n'y a absolument pas sa place. En effet, elle éprouve une certaine crainte, et de plus, elle n'a pas les « attributs » nécessaires pour y vivre car elle ne dispose pas de jambes. Cette frustration est ressentie par l'enfant lorsqu'il se trouve dans le complexe d'Œdipe. Le conte permet de passer cette étape, en symbolisant l'angoisse de la castration par la perte de la langue de la petite sirène. La sirène perd son attribut le plus précieux, sa magnifique voix qui est la « plus belle de toutes » selon le conte d'Hans Christian Andersen. Toutefois, c'est grâce à cette "castration" et à la perte de cet organe que la petite sirène peut retourner vers le monde des humains afin de vivre sa nouvelle vie ; tout comme, c'est après avoir surmonté l'angoisse de la castration que l'enfant se constitue un surmoi qui lui permettra de garder un équilibre dans sa vie future. Pourtant, la fin du conte d'Andersen n'est pas des plus belles. Même si elle a réussi à retourner dans le monde des humains, la sirène ne peut plus s'exprimer face au prince. De ce fait, ce dernier ne saura jamais que c'était elle qui lui avait sauvé la vie, et il finira par se lier d'amour avec une autre femme, car la princesse sirène ne peut mettre de mots sur ses sentiments. Cependant, derrière cette tragédie se trouve la porte vers une autre alternative. La sirène, n'ayant pu se réaliser pleinement dans le monde terrestre, trouvera une nouvelle naissance dans le monde céleste. De ce fait, on comprend que même si elle n'a pas réussi à accomplir son désir premier, elle a tout de même pu s'élever vers une plus grande sagesse. L'enfant, par cette alternative découvre que l'échec du principe de plaisir est toujours rattrapé par le principe de réalité, qui amène à l'évolution de sa personne.

Cette analyse montre à quel point le conte de fées est important pour l'enfant. A travers ce qui paraît être une simple histoire de fantaisies se cache une multitude de messages allant directement à l'inconscient de l'enfant qui vont le préparer à la vie, réduire ses angoisses et l'accompagner dans son développement. Dans « la Petite Sirène » d'Hans Christian Andersen, l'enfant s'identifie au personnage principal et comprend malgré lui que sa vie ne peut se dérouler uniquement en suivant le principe de plaisir, mais qu'il y aura toujours le principe de réalité. Les différentes étapes de la vie de la sirène représentent les différentes étapes de l'enfant. Le personnage résout les conflits inconscients de l'enfant lorsqu'il s'identifie à lui. « La Petite Sirène », comme les autres contes de fées sont de ce fait bénéfiques à l'enfant. Pourtant, est-ce le genre d'histoires que veulent vraiment entendre les enfants d'aujourd'hui ?

Références bibliographiques :

Andersen, H. C. (1837). *Contes d'Andersen*, Paris : Librairie Hachette et Cie.

Bettelheim, B. (1976). *Psychanalyse des Contes de Fées*, Paris : Pocket édition.